



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome IV.

Crasset, Jean

Paris, 1691

Saint François de Borgia.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60899](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60899)

ra devant vous. Il vous gardera dans les chemins, & vous fera entrer dans le lieu que je vous ay préparé. *Exod. 23.*

Honorez mon Ange & écoutez sa voix, & ne croyez pas qu'on le puisse mépriser, car il ne vous pardonnera pas lorsque vous pecherez, & mon nom est dans luy. *Exod. 23.*

Si vous écoutez sa voix, & si vous faites ce qu'il vous dira de ma part, je seray l'ennemy de tous vos ennemis. *Exod. 23.*

Prenez bien garde de ne mépriser aucun de ces petits: car je vous declare que dans le Ciel, leurs Anges voyent sans cesse la face de mon Pere. *Matth. 18.*

3.
Oct.

POUR LA FESTE DE SAINT FRANÇOIS
de Borgia, de la Compagnie
de JESUS.

CONSIDERATION

*Sur les aneantissements de saint François
de Borgia.*

I. P.

Saint Paul n'a rien dit de plus grand du Fils de Dieu, que lorsqu'il a prononcé, qu'il s'est aneanty luy même. Considérez quatre aneantissements de saint François de Borgia. Aneantissement de grandeurs. Aneantissement de richesses. Aneantissement de plaisirs. Aneantissement de jugement & de volonté.

II. P.

Saint François de Borgia étoit un grand Seigneur, qui s'est aneanti luy même,

renonçant à la Cour , aux grandeurs , & aux dignitez du siècle , pour entrer dans la plus petite Compagnie de Religieux qui fût alors. Autant qu'il avoit aimé les honneurs du monde (si toutefois il les a jamais aimez) autant les a-t-il haïs & méprifés. Autant qu'il étoit élevé , autant s'est-il abaiffé. Il s'est toujours confideré comme un neant , & a voulu être traité comme le plus grand de tous les pecheurs. Il employoit les deux premieres heures de son oraifon , à se connoître , à se méprifer , & à concevoir de la haine contre luy-même. Il se tenoit pour un damné qui fort de l'Enfer , & qui est tout noir de fa fumée. Il s'étonnoit comme on le pouvoit souffrir sur la terre. Tout ce qu'il voyoit , & ce qu'il entendoit , luy étoit une leçon d'humilité. Une nuit un Pere son compagnon n'ayant fait que cracher sur son vilage , il imita nôtre Seigneur qui ne détourna point fa face de ceux qui crachoient contre luy. Et le matin le Pere luy en demandant pardon : *Mon cher Pere* , luy dit-il , *vous ne pouviez cracher en un lieu plus sale que celui-là.* Quand il faisoit voyage , il avoit , difoit-il , toujours un officier qui luy alloit preparer son logis , qui étoit la connoiffance de luy-même. Sa devotion étoit de se confiderer aux pieds de Judas : mais y voyant

nôtre Seigneur le jour de la Cene : *Helas !* dit-il, *je ne trouve plus de lieu où me mettre, sinon en Enfer : C'est trop d'honneur pour moy, d'être aux pieds de Judas, je dois être sous ceux de Lucifer.* Estes-vous dans ces sentimens d'humilité ? Ne trouvez-vous point de lieu ou d'employ sur la terre, qui ne soit trop honorable pour vous ? Méprisez-vous les honneurs comme ce Saint ; qui mettoit tout son plaisir à faire des choses qui le rendoient méprisable, comme de porter un porc sur ses épaules, & à servir le cuisinier de la maison ? Si on vous presentoit un chapeau de Cardinal, le refuseriez-vous comme luy ?

III. P. Saint François de Borgia étoit Duc de Gandie, & possédoit de grands biens. Il s'est aneanti luy-même, abandonnant sa Duché & toutes ses richesses, pour embrasser la pauvreté de Jesus-Christ. Depuis qu'il se fut fait Religieux, il ne mania plus ni or ni argent, & n'en scavoit pas la valeur. Il n'y avoit rien de plus pauvre que son lit, que son vêtement, que son vivre, que sa chambre ; & si l'on peut pecher dans l'amour de la vertu, on peut dire qu'il a excédé dans celuy de la pauvreté. Lorsqu'il demandoit l'aumône de porte en porte, il se tenoit heureux de recevoir un morceau de pain, & le mangeoit avec un plaisir incroyable. La pau-

Helas !
ne met-
bonheur
, je dois
is dans
rouvez-
la ter-
r vous ?
me ce
à faire
rifable,
pales,
? Si on
ardinal ;
Duc de
ens. Il
nant sa
our en-
ist. De-
ne ma-
çavoit
lus pau-
t, que
on peut
on peut
la pau-
ône de
x de re-
le man-
La pau-
vreté

vreté est difficile à supporter à ceux qui ont vécu dans l'abondance : mais elle a fait le bonheur de saint François. Et comme le Fils de Dieu a bâti son Eglise sur le neant des richesses, donnant aux pauvres le premier de ses Sermons, & la premiere des beatitudes ; aussi vouloit-il que toutes les maisons de nôtre Compagnie fussent bâties sur ce neant, & qu'elles n'eussent point d'autre fond que la pauvreté. Helas ! qu'il y a peu de gens qui bâtissent de cette maniere. Tout le monde cherche ses interets, dit saint Paul, & non pas ceux de Jesus-Christ. Il est venu du Ciel en terre pour nous découvrir le tresor de la pauvreté ; il nous a fait connoître cette pierre precieuse ; mais personne ne veut vendre ce qu'il a pour l'acheter. Il a déclaré bienheureux les pauvres ; & ceux qui le sont s'estiment miserables. Il a dédié un beau temple à la pauvreté, qui est son sacré corps, & personne n'y veut entrer.

Saint François a été obligé de goû-ter des plaisirs du monde : que disje goûter ? Lors qu'il étoit dans le monde, il se privoit pour l'amour de Dieu, des plaisirs les plus innocens. S'il étoit obligé d'aller à la Cour, ou d'assister à un bal, tout jeune Seigneur qu'il étoit il endossoit une cuirasse, je veux dire une haire,

lors qu'il étoit Vice-Roy de Catalogne, il avoit une cassette où il enfermoit, non pas ses bijoux & ses pierreries, mais ses haïres, ses cilices & ses disciplines, avec le linge dont il essuyoit le sang qui couloit de ses playes. C'est-là de tous ses grands biens, l'unique chose qu'il porta en Religion, & dont il s'est servi jusqu'à la mort. On ne peut exprimer la haine implacable qu'il portoit à son corps: aussi le traitoit-il, comme le plus capital de tous ses ennemis. Il comptoit pour tous ses amis, tout ce qui l'incommodoit; le Soleil ardent en été, le froid, la neige & la pluye en hyver; les douleurs les plus aiguës des maladies; tous ceux qui l'affligeoient & qui le persecutoient, étoient l'objet de son amour & de ses reconnoissances. Il avaloit à longs traits les medecines les plus ameres, & tenoit long-temps les pillules dans sa bouche comme s'il eût mangé des dragées. Il avoit coûtume de dire, qu'il ne fût pas mort content, si la mort l'eût pris en un jour qu'il n'eût pas fait quelque penitence.

V. P.

Ceux qui sont à Jesus-Christ, ont crucifié leur chair avec ses vices & ses concupiscentes. Avez-vous crucifié la vôtre? Où sont les cloux? Où est le marteau? Montrez-moy vos playes? N'êtes-vous point de ceux

qui faisoient pleurer saint Paul, qui sont ennemis de la Croix de Jesus, & qui n'ont point d'autre Dieu que leur ventre? Regardez-vous vôtre corps comme le plus grand de vos ennemis? Ne sacrifiez-vous point vos pensées & vos desirs à cette divinité profane? Quelles penitences faites-vous? Avec quel esprit les faites-vous? Combien de temps, & avec quelle ferveur les faites-vous?

Saint François a commandé lorsqu'il VI. P. étoit Duc de Gandie, & Vice-Roy de Catalogne: mais il s'est aneanti luy-même comme nôtre Seigneur, se rendant obéissant jusqu'à la mort; obéissant, dis-je, d'esprit & de cœur; aneantissant pour obéir, tout ce qu'il avoit de sens & de volonté. Lors qu'il recevoit une lettre de saint Ignace, il se mettoit aussi-tôt à genoux, & l'ouvroit avec un profond respect, & sans differer il executoit ce qui luy étoit ordonné. Ce grand & incomparable Directeur des ames, voyant que saint François avoit trop de penchant pour les austeritez du corps, & qu'il ruinoit sa santé, luy ordonna d'obéir à un Frere qu'il luy donna pour son Superieur, & de ne rien faire sans son congé. Jamais il n'a fait sa Cour aux Princes du monde, comme il la faisoit à ce bon Frere, pour obtenir permission de faire des penitences

& de prolonger ses prieres. Il commençoit son Oraison à minuit, & la finissoit à cinq heures du matin; & lors que le Frere Marc (c'est comme on l'appelloit) luy commandoit de finir, il obéissoit ponctuellement, sinon qu'il luy disoit quelquefois fort humblement: *Encore un peu, mon cher Frere, encore un peu.* Mais le Frere ayant dit, que c'étoit assez, il aneantissoit son desir & sa volonté, pour luy obéir. Une Princesse l'appellant lorsqu'il travailloit à la cuisine, il ne voulut point luy aller parler sans le congé du cuisinier. Il disoit que trois choses conserveroient nôtre Compagnie; l'oraison; les persecutions; & l'obéissance. Voila les aneantissemens de S. François de Borgia.

Qui pourroit dire ou concevoir les graces dont Dieu a rempli ce cœur, vuide de soy-même, & de l'affection de toutes les creatures? Saint Paul dit, que Dieu a élevé son Fils, & qu'il luy a donné un nom par dessus tous les noms; parce qu'il s'est aneanti luy-même, & s'est rendu obéissant jusqu'à la mort. Ne doutez point qu'il n'ait comblé d'honneurs, de biens & de plaisirs spirituels, celui qui pour son amour s'est privé des temporels. Il l'a enrichi de graces pendant sa vie. Il l'a élevé à un si haut degré de contemplation, que les heures qu'il

passoit dans l'oraison, luy sembloient des momens. Il l'a élevé après sa mort, sur le trône de sa gloire, & l'a mis au rang des Saints.

Abaissez-vous donc, ame Chrétienne, VII.P.
& Dieu vous élèvera. Renoncez à tous les biens de la nature, & il vous donnera tous les tresors de sa grace. Mortifiez vos inclinations, & il vous comblera de plaisirs. Aneantissez, aneantissez cette ame superbe; détruisez son orgueil jusqu'aux fondemens; qu'elle ne soit rien devant ses yeux, & qu'elle ne veuille être rien devant les yeux des hommes. C'est le moyen d'être bien-tôt parfait, de posséder le tresor de toutes les vertus; de goûter les joyes du Paradis, & de gagner une couronne de gloire que Dieu prepare à ceux qui s'aneantissent devant ses yeux.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Si quelqu'un veut devenir grand parmi vous, il faut qu'il vous rende service; & qui voudra être le premier d'entre vous, doit être votre serviteur. *Marc. 10.*

Bienheureux les pauvres d'esprit, car le Royaume des Cieux est à eux. *Matth 5.*

Vous ne sçavez quelle a été la grace de nôtre Seigneur Jesus-Christ, qui étant riche s'est rendu pauvre pour l'amour de vous, afin que vous devinssiez riches par sa pauvreté. *2. Cor. 8.*

Nous sommes persecutez, mais non pas abandonnez, portant toujours en nôtre corps la

mortification du Seigneur Jesus, afin que la vie de Jesus se manifeste aussi dans nôtre corps.

2 Cor. 4.

Le Seigneur fait-il état des holocaustes & des victimes? Ne veut-il pas plutôt qu'on luy obéisse? L'obéissance est meilleure que les sacrifices.

2 Reg. 15.

L'homme obéissant racontera ses victoires, Prov. 21.

Il s'est humilié luy-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, & jusqu'à la mort de la Croix. C'est pourquoy Dieu l'a élevé & luy a donné un nom qui est au dessus de tous les noms, Philipp 2.

4.
O&.

POUR LA FESTE DE SAINT FRANÇOIS
d'Assise.

CONSIDERATION

*Sur les deux martyres que luy ont fait
souffrir son Zele & son amour.*

L'Abregé est à la fin.

I. P.

QUoyque saint François soit mis par la sainte Eglise au rang des Confesseurs, on peut néanmoins luy donner la qualité de Martyr pour son zele & pour son amour.

II. P.

Son zele l'a rendu Martyr de desir & de volonté. L'Eglise a trois sortes d'ennemis, les Idolâtres, les Heretiques, & les mondains. Les Idolâtres combattent la Foy